

C.C. Hunter

Nés
à
Miquit
Renaissance

Tome 2
Alliance

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Laurence Boisshot

Michel
LAFON

DE LA MÊME AUTEURE
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Nés à minuit

Tome 1 : *Attirances*
Tome 2 : *Souçons*
Tome 3 : *Illusions*
Tome 4 : *Frémissements*
Tome 5 : *Crépuscule*

Nés à minuit – Renaissance
Tome 1 : *Métamorphose*

À PARAÎTRE

Nés à minuit – Renaissance
Tome 3

Titre original
Shadow Falls After Dark – Eternal
© Christie Craig, 2014

*Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.*

Première publication en langue originale par
St. Martin's Press en 2014.
Publié en accord avec St. Martin's Press, LLC.

© Éditions Michel Lafon, 2016, pour la traduction française
118, avenue Achille-Peretti
CS70024 – 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex
www.lire-en-serie.com

*Pour Lily, qui m'a si souvent demandé :
« Maaaaan ! Raconte-moi une histoire ! »
Si tu savais, jeune fille, combien je suis impatiente
que tu sois assez grande pour lire
les aventures de Kylie et Della...*



Chapitre 1

Della Tsang enjamba le rebord de sa fenêtre. Le soleil se levait tout juste. Un fin ruban rouge sang embrasait l'horizon. Cette couleur lui mit l'eau à la bouche et son estomac gronda.

Tant pis, il devrait patienter. Chaque chose en son temps.

Elle savait ce qu'elle avait à faire. Cela l'avait tenue éveillée la moitié de la nuit.

Une rafale soudaine souleva ses cheveux et lui fouetta le visage. Le vent de cette fin d'octobre lui parut froid sur sa peau, mais pas autant que quand elle avait de la fièvre.

Depuis qu'elle était sortie du bref coma où l'avait plongée sa seconde transition – sorte de renaissance extrêmement rare chez les vampires –, tous ses symptômes avaient disparu.

Elle sauta sur le sol détrempe qui émit un léger chuintement sous ses bottes, puis s'immobilisa un instant et tendit l'oreille. Elle espérait presque que le bruit aurait réveillé Miranda ou Kylie, ses colocataires de Shadow Falls. Elle aurait bien aimé un peu de compagnie.

Malheureusement, elle ne perçut qu'un profond silence.

Ses deux amies avaient passé la soirée avec leurs copains respectifs. Della avait vu Steve, elle aussi, mais elle avait joué la carte de la fatigue et ne s'était pas attardée.

Elle avança prudemment, toujours aux aguets.

Je n'ai pas besoin d'elles, se rappela-t-elle. Je dois me débrouiller toute seule.

Elle n'avait cessé de se répéter ces quelques mots. Enfin, pas exactement. *Je dois me débrouiller sans Chase.* Sans ce vampire menteur et manipulateur, à qui elle s'était retrouvée liée malgré elle quand il avait persuadé Steve, le copain – ou presque – de Della, d'effectuer une transfusion sanguine entre eux afin d'augmenter les chances qu'elle survive à cette renaissance.

Pour la millième fois, elle repensa aux explications franchement lacunaires que lui avait fournies Chase. *Les deux vampires se retrouvent liés à jamais. On a déjà comparé cela à la relation que peuvent entretenir de vrais jumeaux – ou deux âmes sœurs, si tant est que ça existe.*

Elle refoula ces réflexions et sonda du regard la forêt plongée dans l'obscurité. Quelque chose l'y attendait... l'appelait. Elle ne pouvait pas reculer.

Elle referma la fenêtre de sa chambre. Au même moment, elle entendit une brindille se briser. Elle fit volte-face et huma l'air, mais ne sentit que l'odeur musquée d'un opossum.

Elle se mit en marche. Sitôt qu'elle entra dans le sous-bois, tous les bruits nocturnes disparurent. Même les arbres semblaient retenir leur souffle. Della était née porteuse du V-1, le virus vampire, et ce dernier avait été activé environ un an auparavant. Sa seconde transition avait encore accru ses pouvoirs surnaturels. À présent, elle était réellement capable de taper d'abord et de discuter ensuite.

Pourtant, elle aurait renoncé à ce privilège en un clin d'œil si cela avait pu ramener son cousin Chan à la vie.

Elle aurait sans doute dû remercier Chase de l'avoir sauvée, mais elle aurait préféré qu'il vienne en aide à son cousin. Burnett, le directeur de Shadow Falls, avait survécu

à sa seconde transition sans recevoir le sang d'un autre. Elle aurait peut-être pu s'en tirer seule, elle aussi. Et puis, Chase n'avait cessé de lui mentir depuis le début.

D'ailleurs il lui mentait toujours, et c'était ça, plus que tout, qui la faisait enrager.

Elle lui avait envoyé un texto :

« Qui t'a chargé de veiller sur Chan et moi ? »

Réponse :

« Aucune idée. Je suivais les ordres, c'est tout. »

Il la prenait vraiment pour une truffe.

Elle avait reçu un nouveau message la veille au soir.

« Cinq minutes... Accorde-moi juste cinq minutes. Je suis devant le portail. »

Elle lui avait écrit que tant qu'il refuserait de lui donner des explications valables, elle n'aurait même pas cinq minutes à lui accorder.

Elle tenait à apprendre ce qu'il lui cachait. Ce type avait plus de secrets qu'un loup-garou vagabond n'avait de puces.

Si ses intuitions étaient correctes – et elle était prête à parier ses canines que c'était le cas –, Chase détenait des informations au sujet de l'oncle de Della, dont le virus avait été activé alors qu'il était adolescent, et qui avait simulé sa mort, comme beaucoup de vampires. Qui d'autre que lui aurait pu se préoccuper de sa santé ? Ou même savoir que Chan était son cousin ? Et puis, si c'était effectivement son oncle qui avait donné ses ordres à Chase, pourquoi n'avait-il pas fait en sorte d'assurer aussi la survie de Chan ?

Comme chaque fois qu'elle évoquait son oncle, Della se prit à penser à son père. Non seulement il lui avait tourné le dos avec une douloureuse froideur, mais elle venait d'apprendre qu'il avait été accusé du meurtre de sa tante.

Elle n'arrivait pas à se faire à cette idée. Son père n'aurait jamais tué sa propre sœur.

Elle s'enfonça dans la forêt en laissant des empreintes éphémères sur le sol détrempé. Il avait plu une bonne partie

de la nuit. Au lieu de dormir, elle avait écouté le crépitement des gouttes sur le toit du bungalow. Pourtant, un autre son liquide était parvenu à ses oreilles.

Le grondement de la cascade résonnait au loin. Même avec son ouïe surdéveloppée de vampire, il n'aurait pas dû lui être possible d'entendre cette rumeur depuis sa chambre. Cela signifiait que les chutes d'eau l'appelaient.

C'était un endroit magique mais vaguement terrifiant, où résidaient les anges de la mort – ces êtres mystiques qui jugeaient les âmes de tous les surnaturels.

Le grondement s'intensifia.

– Ça va, j'arrive, marmonna Della.

Elle n'allait certainement pas se dégonfler, et pas seulement parce que la cascade l'appelait – ce n'était pas son genre d'accourir quand on lui en donnait l'ordre. Si elle se rendait là-bas, c'était parce qu'elle s'était souvenue de quelque chose que lui avait dit Kylie un jour : *Je vais à la cascade quand j'ai besoin de réponses.*

Si les anges de la mort répondaient aux questions de Kylie, ils pourraient bien rendre le même service à Della. Tant pis si, la dernière fois qu'elle avait répondu à l'appel de la cascade, quelqu'un l'avait assommée – peut-être les anges de la mort eux-mêmes.

Elle frissonna à ce souvenir, mais ne ralentit pas. Elle était prête à courir ce risque pour obtenir des réponses.

Et puis, si c'étaient effectivement les anges de la mort qui l'avaient attaquée, ils n'avaient qu'à bien se tenir. Cette fois, elle serait beaucoup plus difficile à abattre.

En approchant de la cascade, Della sentit son léger malaise se dissiper, chassé par un sentiment de bien-être.

Elle déboucha dans la clairière et aperçut la chute d'eau. Elle tourna lentement la tête pour observer les lieux. De hauts arbres l'entouraient, et leurs branches se rejoignaient comme pour protéger cet endroit magique. Le soleil encore jeune lançait ses rayons dorés à travers les feuilles. L'air

embaumait, frais, vivant, apaisant. Si la tranquillité avait un parfum, c'était celui-là.

Della repensa au temple bouddhiste qu'elle avait visité lors d'un voyage en Chine quand elle avait douze ans. Elle fut soudain certaine que ce n'étaient pas les anges de la mort qui l'avaient attaquée.

– Qui, alors ? demanda-t-elle à la forêt déserte.

Elle ne les voyait pas, mais cela ne voulait pas dire qu'ils ne l'entendaient pas.

Elle n'était pas seule.

Elle le sentait. Pour la première fois depuis qu'elle s'était réveillée après sa renaissance, elle avait l'impression d'être... entière.

Une voix lui parvint, mêlée au rugissement de la cascade.

– Qui a fait quoi ?

Della sursauta et riva son regard sur la silhouette qui se dessina derrière le rideau liquide.

La tranquillité qu'elle avait éprouvée jusque-là vola en éclats.

– Qu'est-ce que tu fiches ici ?

– La même chose que toi, j'imagine, répondit Chase en la couvant d'un regard doux. Je l'entends depuis hier.

– Tu m'as suivie, déclara-t-elle sur un ton accusateur.

– Réfléchis deux secondes, riposta-t-il avec un sourire narquois. J'étais là avant toi. Si l'un de nous deux a suivi l'autre, c'est toi.

– Ce n'est pas vrai.

Elle serra les poings, indécise. Valait-il mieux tourner les talons et s'en tenir à sa décision de ne pas adresser la parole à Chase tant qu'il ne lui aurait pas fourni des explications ? Ou traverser la cascade et user de ses tout nouveaux pouvoirs pour lui faire cracher le morceau ?

Elle avait une très nette préférence pour l'option numéro 2, mais bizarrement, l'idée de botter les fesses de ce menteur dans un endroit si paisible la dérangeait profondément. Elle fit donc volte-face et s'éloigna en espérant qu'il la suive jusqu'à

un lieu moins sacré, où elle n'aurait aucun scrupule à lui infliger une bonne correction.

– Hé ! Attends ! lança Chase.

Elle fit la sourde oreille et accéléra le pas, les yeux rivés au sol qui chuintait autour de ses semelles. Soudain, une paire de bottes apparut dans son champ de vision.

Della s'immobilisa, sans pour autant relever la tête. Elle n'en avait pas besoin. Elle savait très bien que c'était Chase qui lui barrait la route. Son cœur fit un bond dans sa poitrine. La vitesse de ce vampire était réellement époustouflante.

Est-ce que je suis aussi rapide que lui, maintenant ?

Elle n'avait pas encore eu l'occasion de tester ses limites. Burnett lui avait interdit d'exhiber ses pouvoirs décuplés et il la surveillait de près. Et puis elle avait eu d'autres chats à fouetter.

Pourtant, en cet instant, elle chassa toutes ces réflexions et se concentra sur le problème qui venait d'échouer à ses pieds. Chase. Elle se redressa enfin et fut frappée de plein fouet par son apparence. Elle le dévisagea en détail, avec avidité.

Ses cheveux bruns collés à son front, mouillés par l'eau de la cascade ; son tee-shirt blanc qui moulait son torse musclé... Il semblait encore plus puissant que dans son souvenir. Ou alors, elle avait oublié sa perfection de mannequin. Elle qui avait horreur de la perfection !

– Salut, souffla-t-il tout doucement, en s'approchant encore.

Sa proximité donna la chair de poule à Della. Elle ne détestait peut-être plus la perfection autant qu'avant. Lui avait-il toujours fait cet effet-là, ou était-ce une des conséquences de leur transfusion ?

Elle poussa un grondement, agacée par sa propre vulnérabilité. Pourtant elle était incapable de reculer. Elle se posa donc une règle : *Tu as le droit de regarder tant que tu ne touches pas.*

Chase sourit, malicieux, comme s'il avait lu dans ses pensées.

Elle gronda de plus belle.

– Ça fait du bien de te voir, Della.

Il tendit le bras vers elle, comme s'il avait l'intention de l'attirer contre lui. Elle trouva enfin la force de reculer, si brusquement qu'elle faillit déraiper et laissa des traces dans l'herbe mouillée.

Elle tenait à respecter la règle qu'elle venait de se fixer.

Il fit un pas vers elle. Son odeur l'enveloppa, faite de musc et de menthe.

Elle prit une brève inspiration avant de le mettre en garde.

– Ça fait peut-être du bien de me voir, mais je te préviens, si tu me touches, ça va faire mal !

Il fit mine de se rendre, les deux bras levés, sans pour autant se départir de son sourire charmeur. Della se défendit de toutes ses forces contre les sentiments fous et furieux que cela lui inspirait. Après tout, une partie de son cœur appartenait déjà à un autre.

– D'accord, je te promets de garder mes distances, dit-il en jetant un regard à la cascade par-dessus son épaule. Mais tu ne vois pas que c'est notre destin ?

Un rayon de soleil filtra entre les branches et dessina des ombres mouvantes sur son visage. Ce n'est qu'alors qu'elle remarqua un gros bleu sous son œil. Il en fallait beaucoup pour faire un hématome à un vampire. Chase avait dû se prendre une belle raclée.

– Qu'est-ce qui est notre destin ? demanda-t-elle.

Elle s'efforça de ne pas penser au fait qu'il était blessé – qu'il aurait pu mourir.

Liés à jamais.

– Ça, répondit-il en les désignant tour à tour.

– C'est quoi, « ça » ? insista-t-elle.

– Nous, ici, maintenant.

Elle le fusilla du regard.

– Tu ne sais plus faire des phrases complètes ?

Il rit doucement.

– Allez, avoue, c'est quand même étrange qu'on ait été attirés ici au même moment. Tu ne trouves pas ?

Il se décala légèrement, et le rayon de lumière dorée caressa son visage. Mouillés, ses cheveux paraissaient presque noirs, et ses yeux d'un vert si clair semblaient luire au soleil. En revoyant plus nettement l'hématome de Chase, Della ressentit une douleur sourde sous son œil gauche.

Elle dut se secouer pour ne pas se perdre dans ce regard vert, et dans les émotions incompréhensibles qu'il lui inspirait.

– Je n'ai pas été attirée.

D'un bond, son cœur trahit ce mensonge. Elle entendait encore le grondement de la cascade dans son dos.

– Je suis venue dans un but bien précis, ajouta-t-elle en redressant les épaules.

Ça, au moins, c'était la vérité.

– Ah bon ? Quel but ?

– Je voulais obtenir des réponses, puisque tu refuses de m'expliquer quoi que ce soit, rétorqua-t-elle sur un ton accusateur.

Les poings sur les hanches, elle leva les yeux vers lui. Il était plus grand que dans son souvenir. Il la dépassait de plus d'une tête. Elle n'avait pas l'habitude de se sentir petite ou féminine, mais face à lui, c'était inévitable.

Il mit les mains dans les poches de son jean et se balançait doucement sur ses talons.

– Qu'est-ce que tu voudrais que je t'explique ?

Elle l'observa un instant, méfiante, tout en essayant d'oublier cet hématome qui l'inquiétait tant.

– Qui t'a chargé d'entrer en contact avec Chan et moi ?

Il hésita pendant une fraction de seconde.

– Je te l'ai déjà dit, c'était le Conseil des vampires.

Sauf qu'il accompagna cette déclaration d'un rapide coup d'œil sur sa gauche, signe qu'il mentait.

– Je ne te crois pas. Tu me caches quelque chose.

Il croisa son regard.

– Je t'assure que c'est vrai, j'obéis aux ordres du Conseil.

Cette fois, il ne se détourna pas, ne cilla même pas. Disait-il la vérité ?

Non. Elle ne lui faisait pas confiance. S'il était capable de maîtriser les battements de son cœur pour dissimuler ses mensonges – ce qu'il avait avoué de lui-même – alors il pouvait également apprendre à contrôler les muscles de son visage. Depuis le temps, il avait dû comprendre comment Della arrivait à deviner quand il mentait.

– C'est le Conseil qui t'a ordonné de laisser mourir Chan ?

Aussitôt que cette question eut franchi ses lèvres, elle sentit sa détermination revenir. Peu importait qu'elle soit alimentée par sa propre culpabilité. C'était mieux que rien.

Chase prit une profonde inspiration et, tête basse, se mit à déplacer des feuilles mortes du bout de sa botte. Quand il releva les yeux vers elle, elle y lut une émotion douloureuse.

– Non. C'est moi seul qui ai choisi de ne pas donner mon sang à Chan. Je te l'ai déjà expliqué, je ne le croyais pas capable de survivre à la métamorphose, de toute façon, et si je l'avais aidé, lui, je n'aurais pas pu te sauver, toi.

– As-tu la moindre idée de ce que ça me fait, de savoir ça ? lança-t-elle, la gorge nouée.

Il avait laissé Chan mourir dans le but de la sauver, elle. Chase se voûta légèrement. Della perçut une lueur compatissante dans son regard. Elle détestait ça au moins autant que la pitié. Elle tourna les talons, mais Chase la rattrapa d'un geste doux. Une main refermée sur son bras, il se mit à décrire de petits cercles sur sa peau avec le pouce.

– Je suis désolé, Della, mais je ne suis pas responsable de sa mort... pas plus que toi. J'ai pris la décision qui me paraissait la plus juste, après y avoir bien réfléchi. Ça n'a pas été facile, tu sais. J'appréciais beaucoup Chan, mais il était trop faible.

Della sentait sa peau la picoter au contact des doigts de Chase. Elle se rappela la règle qu'elle venait de se fixer et se dégagea brusquement.

– C’est précisément pour ça que tu aurais dû l’aider, lui. Si tu voyais deux personnes tomber à l’eau, tu irais secourir celle qui ne sait pas nager.

– Au risque de te laisser te noyer, toi ? rétorqua-t-il.

– J’aurais peut-être survécu toute seule. Après tout, Burnett s’en est tiré, lui.

Elle se mordit la lèvre – Chase n’était peut-être pas au courant que Burnett était un survivant – mais fut rassurée en voyant qu’il ne paraissait pas surpris par cette déclaration.

Il fronça légèrement les sourcils.

– Burnett est une exception. Moins de trois pour cent des vampires qui subissent une seconde métamorphose y survivent. Le risque était trop grand.

– Je l’aurais pris, ce risque, si tu m’en avais laissé le choix ! Depuis le début, tu savais que Chan était mort, mais tu ne me l’as même pas dit ! Tu t’es bien gardé de me parler de cette histoire de survivants et du fait que tu étais là pour m’aider, parce que tu savais très bien que je refuserais.

Il donna un coup de pied dans un caillou, qui alla heurter un tronc d’arbre avec un petit bruit sourd.

– J’ai voulu te sauver la vie. Est-ce que ça fait de moi un salaud ?

– Non, ce qui fait de toi un salaud, c’est le fait que tu m’aies menti depuis le début, persifla-t-elle en se penchant vers lui. D’ailleurs, tu continues.

Il pinça les lèvres et croisa les bras.

– OK, admettons que je n’aie pas été très franc avec toi. Tu as le droit de m’en vouloir pour ça, mais tu ne peux pas me fuir sans arrêt – pas plus que le lien qui nous unit. Je sais que tu le ressens, toi aussi. Tu ne peux pas le nier.

– Ah, tu crois ça ?

Furieuse, elle le contourna pour s’éloigner d’un pas vif.

– Quelle tête de mule ! lança Chase.

Une fraction de seconde plus tard, il apparut devant elle.

Elle s’arrêta brusquement et posa les mains sur son torse pour ne pas perdre l’équilibre. Il la rattrapa par la taille

– doucement, gentiment. À son contact, le cœur de la jeune fille s'emballa.

– Soit tu te décides à me dire la vérité, soit tu dégages, gronda-t-elle en s'écartant. Pour qui travailles-tu en plus du Conseil des vampires ? Et ne t'avise pas de me répondre « personne ». Je sais pertinemment que c'est faux.



Chapitre 2

Chase la dévisagea un long moment, immobile. Elle aurait donné n'importe quoi pour pouvoir lire dans ses pensées.

– Va-t'en ! hurla-t-elle enfin, excédée. Si Burnett apprend que tu es ici, il...

Elle s'interrompit brusquement. Burnett aurait déjà dû être là. La clôture de Shadow Falls était équipée d'un système d'alarme. Pourquoi le directeur n'était-il pas en train de passer un savon à Chase, comme ce menteur le méritait ?

– Il sait que je suis là. J'avais rendez-vous avec lui, déclara Chase d'un air confiant.

Sa voix grave ne trahissait pas la moindre duplicité.

Della s'efforça de ne pas montrer sa déception. Burnett avait donc recommencé à comploter avec Chase ? Il lui avait pourtant paru aussi furieux qu'elle quand ce dernier avait fait ses valises et mis les voiles sans la moindre explication.

– Je sortais de son bureau quand je me suis rendu à la cascade. Je lui ai demandé l'autorisation parce que j'entendais les chutes d'eau m'appeler. La seule règle que m'a imposée Burnett, c'est de ne pas m'approcher de ton bungalow. Je

n'ai rien fait de mal, ajouta-t-il en haussant les épaules d'un air penaud. Enfin, je n'en ai pas eu le temps. Je serais sans doute passé te voir avant de repartir. Il fallait que je te parle. Tant pis si ça met Burnett en rogne.

Il avança d'un pas.

Elle recula.

– Quelle était la raison de ton rendez-vous avec Burnett ?

– C'est le Conseil qui m'a envoyé lui parler.

– Lui parler de quoi ? insista-t-elle.

Il ne répondit pas.

Lassée de ce petit jeu, Della le contourna et partit en courant, pressée d'échapper à sa présence – à la tentation de poser le front contre son torse et de découvrir ce que ce fichu lien représentait vraiment. Une fois de plus, elle se prit à espérer que ça ne signifiait rien du tout.

Chase ne tenta pas de la suivre. *Tant mieux*, pensa-t-elle en filant entre les arbres. Pourtant elle n'avait pas l'impression d'avoir remporté une victoire, au contraire. Et puis, elle entendait le rugissement de l'eau plus nettement que jamais. Était-ce la cascade qui cherchait à l'attirer ? Ou Chase ?

– *C'est pour parler de toi que le Conseil l'a envoyé ici.*

Elle s'immobilisa brusquement.

D'où venait cette voix qu'elle ne reconnaissait pas ? Lentement, Della tourna la tête de gauche à droite.

– *Tu m'entends ?*

Il était inutile de chercher d'où provenaient ces paroles. Elles résonnaient dans son esprit. Ce n'était pas la première fois que cela lui arrivait. Était-ce Chan ? Pourtant, elle aurait juré qu'il était passé de l'autre côté, mais peut-être attendait-il que l'URF – l'Unité de recherche de Fallen, la branche du FBI chargée du surnaturel – termine son autopsie et l'enterre enfin.

– *Est-ce que tu m'écoutes ?*

– *Oui*, répondit Della en silence.

C'était une voix de femme qui s'adressait à elle.

– Lorraine ? demanda-t-elle dans un murmure.

C'était le nom de la jeune femme assassinée dont le fantôme lui avait rendu visite quelques semaines auparavant.

Pourtant, Holiday lui avait assuré que Lorraine était passée de l'autre côté, apaisée par la capture de son meurtrier.

Est-ce qu'un nouveau fantôme sollicitait les services de Della ?

– Et merde, râla-t-elle.

– *Est-ce que tu m'as entendue ?* insista la voix.

– Malgré moi, oui, marmonna Della, le cœur battant.

Elle tenta d'endiguer la panique qui menaçait de la prendre à la gorge et inspira profondément. Elle n'en était plus à son premier fantôme, après tout. Il n'y avait pas de quoi flipper.

Elle pouvait toujours essayer de s'en convaincre. La vérité, c'était que la faculté de communiquer avec les esprits était un talent extrêmement rare parmi les surnaturels et que ça fichait la trouille à la plupart d'entre eux – dont Della. Elle remua les orteils pour tenter de chasser la chair de poule qui la hérissait de la tête aux pieds.

– *Le Conseil des vampires l'a envoyé parler de toi à Burnett. Tu n'es pas curieuse de savoir pourquoi ?* reprit la voix.

Ce n'est qu'alors que Della comprit toutes les implications de ce qu'avait dit le fantôme.

– Qu'est-ce qu'ils me veulent, au Conseil des vampires ?

À peine eut-elle formulé cette question que sa peur céda la place à...

Évidemment, que je suis curieuse !

Ce devait être au sujet de son oncle.

Elle fit volte-face et repartit en courant.

Le bruit de ses bottes sur le sol détrempe résonnait à ses oreilles comme une musique de fond derrière le ronronnement de la cascade. Alors qu'elle approchait, elle vit la silhouette de Chase franchir le rideau de la chute d'eau.

Du moins lui sembla-t-il qu'il s'agissait de lui. À vrai dire, ç'aurait pu être n'importe qui.

Tant pis. La curiosité – ainsi qu'une autre impulsion qu'elle n'essaya pas de comprendre – la poussa à le suivre.

On est liés. Ces trois mots s'imposèrent à elle comme une explication, mais elle refusa d'y croire.

Elle entra dans l'eau sans ralentir l'allure. La cascade lui fouetta le visage, fraîche mais pas froide. En un instant, elle fut trempée de la tête aux pieds. Elle passa de l'autre côté... et ne vit plus rien. Elle cilla en attendant que sa vision s'ajuste.

Une seconde.

Deux secondes.

Toujours rien. Pas la moindre lumière. Même le bruit de la cascade s'était tu.

Quelque chose clochait.



Chapitre 3

Piégée. Paniquée. Affamée. Della était assise sur un sol dur et froid.

Un torrent d'émotions la traversa comme une flamme alléchée par une traînée de pétrole. Puis elle entendit quelque chose.

Une respiration.

Quelqu'un, à côté d'elle, inspirait et expirait lentement.

Elle se souvint soudain qu'elle n'était pas seule.

Chase ?

Aussitôt, elle sut que ce n'était pas lui.

C'était Liam.

Sauf qu'elle ne connaissait pas de Liam ! D'où sortait-elle ce prénom ? Son cœur se mit à battre un peu plus fort, et elle sentit le goût du sang sur sa langue.

Oh pu... ! Qu'est-ce qui m'arrive ?

– Ça va ? demanda Liam.

– Non, répondit Della.

Je suis en train de perdre la boule.

– Tiens, bois encore un peu.

Elle renifla et devina, à son odeur, que Liam était un

vampire. Puis elle se rendit compte qu'elle le savait déjà. Comment était-ce possible de savoir quelque chose et de l'ignorer en même temps ? Un bras, fort et vivant, vint appuyer contre sa bouche.

– Vas-y, bois. Ne t'inquiète pas pour moi.

Les genoux repliés contre sa poitrine, elle sentit son estomac affamé se nouer quand elle comprit ce qu'il lui proposait. Les vampires ne buvaient pas le sang d'autres vampires. Du moins, pas ceux qu'elle connaissait.

– Non, dit-elle en repoussant le bras de Liam.

Ses doigts rencontrèrent de petites cicatrices, comme des traces de morsure.

Elle posa les poignets sur ses genoux dénudés... et sentit la même chose sur sa propre peau.

– Vas-y, Natasha. Je t'assure que je vais bien.

De nouveau, il lui présenta son bras, mais elle le repoussa doucement. Elle hésita un instant avant de le lâcher. Son contact lui faisait du bien.

Elle voulut lui dire qu'elle ne s'appelait pas Natasha, mais ç'aurait été un mensonge. Elle était bel et bien Natasha. Cela lui était déjà arrivé avec Lorraine, mais Lorraine était morte. Est-ce que ces deux jeunes vampires... ? Elle cilla pour tenter de distinguer où elle se trouvait, mais l'obscurité était trop dense.

Elle était enfermée dans un lieu sombre et humide, sur un sol de terre dure, avec un garçon nommé Liam. Elle sentait encore la saveur métallique de son sang sur sa langue. Soudain elle eut la certitude qu'ils n'étaient pas morts. Ils lui paraissaient bien vivants. S'ils se nourrissaient l'un de l'autre, c'était dans l'espoir de s'en sortir.

– Je t'assure que ça va, insista Liam.

– Je n'ai pas faim, dit-elle.

Elle remarqua à peine l'accélération de son cœur qui trahit son mensonge. Elle était trop occupée à écouter sa voix – la voix de Natasha.

Qui était Natasha ?

Prise de panique, elle posa les mains par terre et y planta

ses ongles. Aussitôt un cri de douleur lui échappa. Ce n'était pas la première fois qu'elle tentait de creuser, à la recherche d'une issue.

En vain.

Ils ne pouvaient pas continuer à échanger leur sang. Liam et elle allaient finir par mourir.

Non. C'étaient Liam et Natasha qui allaient mourir.

Della ne tira aucun réconfort de ce constat. Elle ressentait le désir de sauver Natasha et Liam. Plus qu'un désir, c'était une nécessité absolue ancrée au plus profond de son âme, comme si cela faisait partie de son destin. Comme si, en échouant à sauver leur vie, elle risquait de mourir un peu, elle aussi.

– *Sauve-la ! Sauve-la !*

Une autre voix, mâle et plus grave, se fraya un chemin vers sa conscience endormie.

– Hé ! Ça va ?

Ce n'était pas Liam.

Elle reconnut le timbre confiant de ce baryton, qu'elle admirait malgré elle. Un sentiment nouveau l'envahit, accompagné d'un seul petit mot.

Liés.

Chase.

Elle s'arracha à l'espèce de rêve étrange où elle s'était trouvée plongée. Les mains posées sur ses épaules, Chase la secouait légèrement.

– Hé ! Qu'est-ce qui t'arrive ? demanda-t-il, l'air inquiet, les lèvres pincées. Réponds-moi, Della ! l'implora-t-il en lui caressant doucement le visage, puis les bras.

Son contact était si rassurant... et pourtant si effrayant.

– Della ?

– Arrête de me tripoter, râla-t-elle en lui donnant une tape sur le poignet.

Elle recula d'un pas et inspecta la grotte qui se trouvait derrière la cascade.

– Je ne... Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda-t-il.

Elle retint son souffle un instant. Combien de temps était-

elle restée plantée là, perdue dans cet état second ? Pas exactement perdue... prise au piège. Comme Natasha.

Elle se rappela soudain ce que lui avait dit le fantôme – si c'était bien un fantôme.

C'est pour parler de toi que le Conseil l'a envoyé ici.

– Que me veut le Conseil des vampires ?



Chapitre 4

Chase écarquilla légèrement les yeux.
– Je n’ai pas dit que le Conseil te voulait quoi que ce soit, souffla-t-il en s’asseyant lentement sur un rocher.

La lumière qui éclairait la grotte à travers la cascade l’entourait d’ombres. Quelques rayons avaient pris des couleurs d’arc-en-ciel.

– Dis-moi la vérité, Chase. S’il te plaît.

Aussitôt Della s’en voulut. Elle n’aurait pas dû avoir besoin de le supplier. Cela lui rappela pourquoi elle ne pouvait pas faire confiance à ce type.

– Ils veulent que tu collabores à une de leurs enquêtes en cours, avoua-t-il enfin avec un soupir excédé. Burnett va m’engueuler s’il apprend que je te l’ai dit, mais j’imagine que ça te fait plaisir.

Elle ne releva pas cette remarque – pas plus que le ton blessé de Chase – et choisit de se concentrer sur l’information qu’il venait de lui livrer.

– Ils veulent que je travaille avec eux ? Pourquoi ?

– En fait, il s’agit d’une enquête à laquelle tu as déjà participé.

– Quoi ?

– D’après eux, tu as livré à l’URF un certain Craig Anthony – un salaud qui utilisait son entreprise de pompes funèbres pour réduire de jeunes vampires en esclavage.

Della avait en effet croisé la route de ce sale type alors qu’elle était allée se renseigner au sujet de l’enterrement de Chan et de son oncle, en compagnie de Kylie et de Miranda. Sauf que...

– L’enquête n’est pas terminée ? Pourtant, ils ont inculpé Craig Anthony.

Chase jeta un bref regard à la cascade et s’accroupit, les mains posées sur les genoux. Son jean encore mouillé soulignait les muscles de ses cuisses.

– Le problème, c’est qu’il refuse de parler. Avec l’URF et le Conseil des vampires, on pense avoir arrêté la plupart de ses clients, mais l’une de nos pistes semble indiquer qu’il reste encore de jeunes vampires en captivité – au moins une vingtaine, peut-être même une trentaine.

– Attends, là. Tu veux dire que le Conseil et l’URF travaillent main dans la main ?

Chase fronça les sourcils.

– Ça n’arrive pas souvent, et c’est seulement quand ça arrange l’URF.

– Ou l’inverse, marmonna Della.

Elle se souvenait très bien de Craig Anthony, un sale pervers visqueux, et ne se faisait aucune illusion quant au traitement que subissaient les jeunes vampires encore détenus par ses clients. Il fallait absolument les retrouver, et vite. Elle était prête à s’en charger.

– Le Conseil veut que j’aide l’URF à localiser et libérer les derniers prisonniers ?

– Pas exactement. Ils veulent qu’on enquête ensemble, toi et moi. Ils veulent que tu viennes travailler pour eux, expliqua-t-il en la dévisageant.

Della tourna la tête vers le rideau bouillonnant que formait la cascade et tenta de réfléchir posément. Elle se méfiait du Conseil des vampires, qu’elle considérait comme

une organisation plus ou moins illégale, alors que l'URF était l'agence officielle en charge des surnaturels. Le fait que Chase soit de leur côté ne l'aidait pas à lui faire confiance.

Elle reporta son attention sur lui, paniquée à l'idée de travailler avec lui, de passer du temps avec lui.

- Il va falloir que j'y réfléchisse.
- Ne te fatigue pas. Burnett a refusé.

Il a refusé ?

- Il voulait sans doute m'en parler d'abord, affirma-t-elle.

Pourtant elle ne se faisait guère d'illusions. Elle savait pertinemment que Burnett n'appréciait pas le Conseil des vampires. Et puis, même si elle avait désormais de nouveaux pouvoirs, il hésiterait sans doute à la mêler à une enquête potentiellement dangereuse. Sauf que c'était à elle de décider. Non ?

– *Si !* cria la voix dans son esprit. *Il faut que tu retrouves Natasha !*

Elle comprit aussitôt que tout cela était lié. Natasha et Liam faisaient partie des victimes de Craig Anthony. L'URF l'avait arrêté, mais certains des vampires qu'il avait réduits en esclavage étaient encore retenus prisonniers.

– Non, Burnett a refusé tout net, reprit Chase en se redressant. Il ne vous laisse vraiment pas beaucoup de marge de manœuvre.

Della posa les mains sur les hanches et réfléchit à cette accusation. Chase n'avait pas tout à fait tort. Cela faisait des mois qu'elle bataillait avec Burnett pour obtenir un peu plus de liberté, mais sa loyauté exigeait qu'elle défende le directeur de Shadow Falls.

– N'exagère pas. On a bien réussi à capturer Craig Anthony, les filles et moi.

– Certes, mais je serais prêt à parier que vous avez enfreint quelques interdits au passage.

Il avait raison, une fois de plus, mais elle refusa de l'admettre. Elle croisa le regard de Chase et ne put s'empêcher de frémir en voyant son hématome.

- Il y a des interdits qui sont parfaitement justifiés. Par

exemple, on n'est pas censés révéler nos pouvoirs de survivants. C'est comme ça que t'as écopé de ton œil au beurre noir ? Tu as cherché les embrouilles et tu t'es pris une correction ?

– Je ne cherche jamais les embrouilles, mais quand elles me trouvent, je me défends.

– Tu ferais bien d'arrêter. Burnett a raison. En montrant de quoi tu es capable, tu ne fais qu'inviter des brutes en tout genre à venir se mesurer avec toi. La prochaine fois, tu ne t'en tireras peut-être pas avec un œil au beurre noir. Tu pourrais y laisser ta peau.

Chase esquissa un lent sourire.

– Attention, je vais finir par croire que tu te fais du souci pour moi.

Merde ! Oui, elle se faisait du souci pour lui. Était-ce à cause de leur supposé lien ? Une fois de plus, elle faillit lui demander ce que cela signifiait réellement, puis elle se ravisa. Il ne ferait que lui mentir, de toute façon.

Elle se leva et se dirigea vers la cascade, mais avant qu'elle n'y parvienne, Chase s'interposa.

– Attends. Ne t'en va pas.

Elle secoua la tête.

– Tant que tu ne m'avoues pas qui t'a chargé de veiller sur Chan et moi, je refuse de t'écouter.

– Je te l'ai déjà dit, c'est le Conseil des vampires ! gronda-t-il, excédé.

Della ne vit pas le moindre indice de mensonge sur son visage. Était-ce la vérité ? Ignorait-il réellement de qui émanaient ses ordres ?

Elle ne savait plus quoi croire.

– Comment le Conseil savait-il qu'on risquait de subir une seconde métamorphose, Chan et moi ? demanda-t-elle.

– Della, je travaille pour eux, tout comme tu travailles pour l'URF. Est-ce qu'ils te racontent tout en détail, à toi ? Si je me souviens bien, Burnett ne nous avait même pas avertis qu'il avait posté des agents en renfort quand il nous a envoyés sur les traces de Billy.

Il disait vrai, une fois de plus, ce qui ne fit qu'aggraver les doutes de Della.

Elle qui détestait les incertitudes...

Chase s'approcha et posa une main sur son épaule, comme s'il avait lu dans ses pensées.

– On forme un tout, toi et moi, maintenant. Ça ne sert à rien de te voiler la face.

Il la dévisagea un instant avant de reprendre la parole avec une moue crispée.

– C'est Steve, c'est ça ? Tu éprouves toujours des sentiments pour lui ?

Elle releva le menton.

– Oui.

Elle n'allait certainement pas mentir à ce sujet. Steve et elle étaient pratiquement un couple, à présent. Pendant le week-end qu'ils venaient de passer ensemble, elle avait cessé de prétendre qu'il n'y avait rien entre eux. Steve l'avait prise par la taille devant tout le monde le vendredi midi, et elle n'avait pas protesté. Elle avait eu l'impression que c'était une sorte de test, un test auquel elle ne voulait pas échouer.

Elle ne voulait pas décevoir Steve. Pourtant, une part d'elle-même craignait déjà que ce ne soit inévitable. Tout ça à cause du fichu lien qui existait entre elle et le vampire qui se tenait devant elle.

– Des sentiments qui n'ont rien à voir avec ça, là, reprit-elle en les désignant à tour de rôle, Chase et elle.

Tandis qu'elle sondait son cœur pour y chercher un moyen d'expliquer ce qu'elle ressentait, elle vit dans le regard de Chase un mélange de déception et de colère – peut-être même de jalousie.

– C'est toi-même qui m'as dit que ce lien était comparable à celui qui unit des jumeaux, conclut-elle.

– Tu m'aimes comme un frère, c'est ça ? rétorqua-t-il en haussant un sourcil. Notre baiser, pendant l'enquête...

– Pas vraiment comme un frère, non, mais...

Elle s'interrompit quand elle comprit ce que venait de dire Chase, « tu m'aimes »...

– La vérité, c’est que je ne t’aime pas du tout, poursuivit-elle en serrant les poings. J’ai déjà du mal à te supporter...

Son attirance physique, son inquiétude de le voir blessé... cela n’avait rien à voir avec cette histoire. D’ailleurs, elle préférerait ne pas y penser.

– Ouais, c’est ça... râla-t-il avec un soupir furieux.

Soudain très pressée de s’attaquer à ses autres problèmes – ceux qui ne concernaient pas Chase –, Della leva la tête et observa les minuscules arcs-en-ciel qui dansaient sur la paroi de la grotte.

– Il faut que j’y aille.

Elle tourna les talons et sortit. La cascade l’enveloppa d’un froid irréel. Aussitôt elle eut une étrange impression de déchirement. *Je reviendrai.*

– Pour quoi faire ? demanda Chase, qui l’avait suivie.

Elle ne ralentit même pas, répugnant à envisager que ce déchirement ait quelque chose à voir avec lui, et pas simplement avec la cascade. Il fallait que ce soit uniquement dû à la cascade.

– Qu’est-ce que tu dois aller faire ? insista-t-il.

– Il faut que j’aille parler à Burnett, répondit-elle, toujours furieuse qu’il ait osé refuser de la laisser enquêter sans même lui demander son avis. Puis à Kylie et à Holiday, ajouta-t-elle tandis qu’un plan se formait dans son esprit.

Si quelqu’un était capable d’expliquer ce qui lui était arrivé dans la grotte, ce seraient elles.

– De quoi tu vas leur parler ? reprit Chase.

Sa voix résonna bien trop près de l’oreille de Della, et cette proximité lui parut à la fois gênante et parfaitement naturelle.

– De la possibilité que je travaille pour le Conseil des vampires... et de Liam et Natasha, ajouta-t-elle à mi-voix, pensive.

Elle se rappela soudain le désespoir qu’elle avait ressenti au cours de cette vision, et se mit à courir. Le soleil se montrait peu à peu à l’est, mais le ciel gardait encore la douce couleur dorée du petit matin. Della savoura la chaleur de

cette lumière sur sa peau humide et froide, d'autant plus quand elle repensa à l'obscurité moite où étouffaient Natasha et Liam.

Elle était presque arrivée au bureau de Burnett quand elle se rendit compte que Chase ne l'avait pas suivie – et qu'il ne lui avait pas demandé qui étaient Natasha et Liam. Une idée un peu folle s'imposa : avait-il eu la même vision qu'elle ?

Elle faillit faire demi-tour pour aller lui poser la question, puis se ravisa. D'une part, obtenir des réponses franches de la part de ce type était plus compliqué que d'arracher une dent à un lion furieux, et puis... Non, une double vision, c'était tout simplement impossible. Pourtant, quand elle avait émergé de ce lieu sombre où Natasha et Liam étaient retenus prisonniers, Chase lui avait semblé aussi paniqué qu'elle. Avait-il seulement réagi à son angoisse à elle, ou avait-il partagé cette expérience ?

Elle ralentit l'allure et sortit son téléphone de sa poche pour appeler Kylie. Cette dernière lui répondit d'une voix encore endormie mais légèrement inquiète.

– Qu'est-ce qui ne va pas ?

– Rien, ça va. Enfin, moi je vais bien, mais j'ai quelques questions à te poser. Tu peux me retrouver au bureau de Holiday, s'il te plaît ?

Elle raccrocha aussitôt, certaine que Kylie ne la laisserait pas tomber.

Tandis qu'elle approchait du bungalow, elle se rendit compte qu'elle s'était rendue à la cascade dans le but d'obtenir des réponses, mais que, au lieu de ça, elle en était repartie avec encore plus de questions. Ce n'était vraiment pas juste. Pourquoi les anges de la mort donnaient-ils des explications à Kylie, et pas à elle ?

– Ce n'est pas possible. Si ?

Assise sur le canapé du bureau de Holiday, Della venait de raconter à la directrice et à Kylie ce qui lui était arrivé dans la grotte : la voix dans sa tête, la vision, et l'idée troublante que Chase avait peut-être partagé cette expérience avec elle.